



Une radicalité ambiguë?

par Pedro E. Carrasco, pasteur

*«Construisez des maisons pour vous y installer; plantez des jardins pour vous nourrir de ce qu'ils produiront. Mariez-vous, ayez des enfants; mariez vos enfants, et qu'à leur tour ils aient des enfants. Devenez...nombreux là-bas, ne diminuez surtout pas! Cherchez à rendre prospère la ville où le Seigneur vous a fait déporter, et priez-le pour elle, car plus elle sera prospère, plus vous le serez vous-mêmes.»
(Jr 29,4ss)*

Les temps sont durs pour une Eglise immergée au milieu de tant de radicalités nouvelles (opposition, revendication, exigence de droits, mais aussi discours convenus, imposition du politiquement correct, désir d'empêcher de gouverner ou de parasiter les combats légitimes avec la folie de casser et d'exercer violence, justifiée ou injustifiée).

Jésus chassant les marchands du Temple avec son fouet improvisé (Jn 2,15) pourrait-il nettoyer – par son Eglise – une société qui s'échappe vers le gain, vers la faillite des religions d'apparat, vers la victoire du chacun pour soi même en matière de spiritualité. Pierre et les siens

paraîtraient naïfs en disant aux pouvoirs actuels qu'«il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes» (Ac 5,29), proposant une radicalité qui semblerait manichéenne, dichotomique, asociale même.

Pourtant, la radicalité du Royaume saute aux yeux (Lc 12,49ss) et les apôtres soulignent l'urgence de ne pas «se conformer à ce siècle, mais d'être transformés» (Rm 12,1s), et de résister face aux faux enseignants de l'adaptation sans critique qui «par amour du gain...vous exploiteront au moyen de raisonnements trompeurs» (2 Pi 2,3).

Doit-on céder à cette perte de combativité pour la justice? Doit-on accepter l'embourgeoisement de la communauté qui proclamait sans concession le Royaume, devenant une structure instable, silencieuse, condescendante, assagie? Doit-on opter pour une radicalité ambiguë, qui dit la justice du Royaume depuis les chaires, mais est devenue incapable de la vivre «dans sa chair»?

Suite à la page 2

Le dossier du mois

Les Eglises dans ce monde: la tension et la complémentarité entre le temporel et le spirituel.



Suite de la page 1

Luther voit la radicalité chrétienne comme un équilibre spirituellement intelligent de notre condition humaine. Pour lui, il y a d'une part le règne du monde (régi par les lois civiles et celles de la nature); nous en sommes par le seul fait d'être des humains; nous ne pouvons nous soustraire à ce monde collectif, socialement régulé, sans lequel la vie en société ne serait pas vivable. Et il y a d'autre part le Royaume de la grâce, régulé par l'amour de Dieu et du prochain, auquel on accède par la foi. Ce Royaume ne vise pas le fonctionnement, mais la transformation – la conversion – de l'être humain parmi et avec les autres, sanctifié par l'œuvre du Christ, s'exerçant pour la pitié.

Le croyant fait partie de ces deux règnes, mais il ne les confond jamais. Il est un croyant citoyen dans le règne du monde. Il est un humain croyant et sauvé par la grâce dans le Royaume. Il participe à la vie du monde, crée et respecte les règles, accepte et vit l'espace collectif (famille, école, autorités, démocratie, droit, etc.) et apporte un regard critique et une parole discordante si la situation l'exige.

Il ne fait pas de sa foi une exigence de la loi de l'Etat, mais intervient dans le monde, rendant compte d'une logique autre, d'une espérance constructive, d'une citoyenneté conforme au droit, mais non conformiste face au manque de droit. Le Royaume est son attente et il rend témoignage, par le geste et la parole, de son espérance d'un monde autre que l'habituel.

Il ne s'agit surtout pas d'une radicalité ambiguë ni d'une connivence avec le pouvoir de ce monde. Il s'agit de participer, avec les armes de la justice, de la foi, de l'espérance et de l'engagement social, à la construction d'une vie collective digne et juste pour tous.

Aux exilés que la violence d'Etat fait partir à Babylone, Jérémie (29,4ss) conseille au nom de l'Eternel: «Construisez des maisons pour vous y installer; plantez des jardins pour vous nourrir de ce qu'ils produiront. Mariez-vous, ayez des fils et des filles; mariez vos fils et vos filles, et qu'à leur tour ils aient des enfants. Devenez ainsi nombreux là-bas, ne diminuez surtout pas!». S'agit-il d'un accommodement tranquille, d'une attitude proche de l'assimilation par convenance? D'une perte définitive de la responsabilité croyante dans le monde? Aucunement!

Jérémie poursuit: «Cherchez à rendre prospère la ville où le Seigneur vous a fait déporter, et priez-le pour elle, car plus elle sera prospère, plus vous le serez vous-mêmes.»

Cet engagement rappelle de près la perspective de Luther sur la double mission du croyant, citoyen du monde, citoyen du Royaume de la grâce. Il ne s'agit pas d'une radicalité d'ermite en rupture avec la société ou d'un illuminisme déserteur qui se réfugierait dans la foi pour éviter le devoir des œuvres de justice. Il s'agit d'annoncer la grâce et de dénoncer l'injustice. En cherchant à rendre prospère la société dans laquelle on vit, en priant pour elle, en sachant que notre combat pour le droit et le respect de la dignité de nos semblables est aussi un exercice sans trêve de notre radicalité évangélique qui affirme le droit et dénonce prophétiquement l'injustice, qui ne se conforme pas au monde, mais qui – sans ambiguïté aucune – annonce la puissance contestataire du Royaume au milieu du règne du monde.

Renseignements pratiques (www.erfz.ch)

Pasteur

Pedro E. Carrasco

tél./fax 044 364 28 01, carrasco2@bluewin.ch

Permanence pastorale à l'église de Zurich

Le jeudi de 9h à 12h: prière de s'annoncer au secrétariat (044 251 25 18).

Pasteure

Verena Naegeli

Prière de contacter les secrétariats.

Présidence du Conseil d'Eglise

Françoise Cavin

tél. 044 941 15 30, francoise.cavin@swissonline.ch.

Secrétariat et entraide Zurich: Christine Sigg, Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél. 044 251 25 18 eglise@zh.ref.ch. Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h15.

Secrétariat Winterthur: Monique Bollhalder, Neuwiesenstr. 40, 8400 Winterthur, tél. 052 213 52 15 eglise.winterthur@zh.ref.ch. Ouvert sur demande téléphonique préalable.

Concierge Zurich:

Philippe Jouvenat, tél. 044 251 45 22

Compte postal: Eglise réformée française 80-7279-2

Infos du Conseil

Nous avons engagé le pasteur Alexandre Paris pour la période transitoire avant l'arrivée d'un nouveau pasteur. L'Eglise cantonale financera ce poste temporaire à hauteur de 30 % en septembre et octobre et à 80% dès novembre.

Nous cherchons une chambre ou un studio pour notre pasteur ad interim dès le mois de septembre; si vous avez ou si vous connaissez quelqu'un qui aurait la possibilité de loger Monsieur Paris, nous vous prions de le faire savoir à notre secrétaire, Madame Sigg, tél. 044 251 25 18 ou par mail à eglise@zh.ref.ch.

La recherche d'un/e pasteur/e se poursuit et le Conseil élargi s'est réuni le 11 juin dernier pour étudier les dossiers des candidat-e-s et une rencontre avec l'Eglise cantonale a également eu lieu ce même jour.

Notre prochaine Assemblée de paroisse se tiendra le dimanche 25 août 2019 à Winterthour avec de nombreux points à l'ordre du jour. A part le budget 2020, nous devons nous pencher sur la création de postes additionnels (pasteur et diacre) et sur l'avenir de l'Eglise de Winterthour. Ce sera aussi l'occasion d'informer l'assemblée au sujet de la recherche d'un/e pasteur/e et du statut juridique de notre Eglise, ainsi que du contrat régissant notre relation avec l'Eglise cantonale.

Je vous invite à venir nombreux à cette Assemblée importante pour l'avenir de notre paroisse, dont la convocation et l'ordre du jour vous parviendront par courrier dès la mi-juillet.

Bon été à tous!

Françoise Cavin

Actes pastoraux

Décès

Nous partageons la tristesse des familles de:

- Madame Gisèle Kunz-Buffer, domiciliée à Wallisellen, décédée dans sa 96e année
- Madame Georgette Schwyzer, domiciliée à Zurich, décédée dans sa 100e année

Baptême

Nous nous réjouissons du baptême de:

- Simona Weber, fille de Laetitia et Martin de Zurich.

«Le Seigneur te gardera de tout mal, Il gardera ton âme; Le Seigneur gardera ton départ et ton arrivée, dès maintenant et à jamais.» Psaume 121, 7-8



Bienvenue au catéchisme 2019–2020

Le programme de catéchisme 2019-2020 reprendra comme d'habitude à fin septembre 2019. Les parents des enfants nés entre le 30 juin 2004 et le 30 juin 2007 peuvent les inscrire dès à présent auprès du secrétariat (044 251 25 18 ou eglise@zh.ref.ch).

Les dates exactes du culte de rentrée ainsi que de la rencontre pasteur-parents-catéchumènes seront communiquées dans le journal «contacts» de septembre.

Marianne Jouglard
responsable des activités jeunesse



Culte de l'enfance

Après la pause estivale, le culte de l'enfance retrouvera son rythme habituel, à savoir le premier dimanche du mois (sauf exception annoncée à l'avance) avec une toute nouvelle équipe de monitrice et moniteur.

Madame Evelyne Tamiromti et Monsieur Frédéric Staehli, attendront les enfants âgés de 7 à 12 ans dès

*le dimanche 1er septembre à 10 heures,
à l'église de Zurich.*

Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter le secrétariat au 044 251 25 18 ou eglise@zh.ref.ch.

Marianne Jouglard
responsable des activités jeunesse

Cultes

Winterthour: Neuwiesenstrasse 40

Zurich: Schanzengasse 25 / Promenadengasse

7 juillet, 10h,

Winterthour: culte avec cène célébré en commun pour le départ à la retraite de Verena Naegeli.

Pasteure: Verena Naegeli. Participation de la chorale des Messagers. Offrande: DM en Suisse et communauté des sœurs de Grandchamp. Pas de garderie, après-culte dînatoire (voir rappel en page 5).

Pas de culte à Zurich!

14 juillet, 10h,

Zurich: culte

Pasteur: Pedro E. Carrasco. Offrande: Formation des pasteurs et laïcs en Angola, projet DM. Pas de garderie, après-culte.

21 juillet, 10h,

Zurich: culte

Pasteur: Pedro E. Carrasco. Offrande: Soutien aux Eglises en Suisse romande. Pas de garderie, après-culte.

28 juillet, 10h,

Winterthour: culte

Pasteure: Simone Brandt. Offrande: Centre social protestant, Jura-Berne. Garderie, après-culte.

Zurich: culte

Pasteur: Alexandre Paris. Offrande: Centre social protestant, Jura-Berne. Pas de garderie, après-culte.

4 août, 10h,

Zurich: culte avec cène

Pasteur: Pedro E. Carrasco. Offrande: Soutien aux Eglises en Suisse romande. Pas de garderie, après-culte.

11 août, 10h,

Zurich: culte d'installation de Philippe Jouvenat

Pasteur: Pedro E. Carrasco. Offrande: Centre social protestant de Neuchâtel. Pas de garderie, après-culte.

Pas de culte à Winterthour en raison de la rencontre champêtre de la semaine suivante!

18 août

Winterthour: culte champêtre avec la paroisse de Schaffhouse à Rüdlingen.

Pasteur: Jacques-Antoine von Allmen. Offrande: Ecole Lisanga à Kinshasa, Congo. Pas de garderie, apéritif et pique-nique (voir en page 5).

Zurich: culte

Pasteure: Simone Brandt. Offrande: Ecole Lisanga à Kinshasa, Congo. Pas de garderie, après-culte.

25 août, 10h,

Winterthour: culte en commun suivi de l'Assemblée générale.

Pasteur: Pedro E. Carrasco. Soliste: Marc Borel, chant. Offrande: Action chrétienne en Orient. Pas de garderie, apéritif.

Pas de culte à Zurich!

Enfance

Reprise du culte de l'enfance au mois de septembre avec la nouvelle équipe de moniteurs (voir article en page 3).

Catéchisme

Reprise au mois de septembre (voir article en page 3).

Garderie

Pour Winterthour et Zurich: voir sous cultes.

Activités et rencontres en juillet/août

Judi 4 juillet et judi 8 août

Zurich

Groupe féminin de Freya: Rencontre au restaurant Belvoir-Park à 14h30.

Renseignements auprès de Mme Erika Nussbaumer (Wydäckerring 49, 8047 Zurich, tél. 044 492 60 71).

Mercredi 10 juillet et mercredi 14 août

Zurich

Midi-Ensemble: repas en commun à 12 heures à l'église. Inscription au secrétariat, tél. 044 251 25 18, jusqu'à la veille à 12h au plus tard.

Zurich

Groupes féminins du Bürgli et de Höngg:
Pas de rencontres en juillet et août.

Activités hebdomadaires

Tous les lundis à Zurich,

sauf pendant les vacances scolaires
Gymnastique du lundi à 14h30 à l'église.
Reprise lundi 19 août 2019.

Tous les mardis à Zurich,

sauf pendant les vacances scolaires
Gym des Aînés à 14h30 à l'église.
Reprise mardi 20 août 2019

Dates à retenir:

Dimanche 25 août 2019:

Assemblée générale à l'église de Winterthour
(voir informations du Conseil en page 3)

Dimanche 22 septembre 2019:

Culte de départ du pasteur Pedro Carrasco
à l'église de Zurich

Samedi 2 novembre 2019:

Vente Terre Nouvelle à Zurich

Rectificatif

Une malencontreuse erreur s'est glissée dans l'annonce du culte du 7 juillet à Winterthour, paru à la page 2 dans le «Contacts» du mois dernier.

Le numéro du compte de l'Eglise française sur lequel les personnes désirant verser un don au nom de Verena Naegeli est le CCP **80-7279-2**. Merci de ne pas oublier d'ajouter la mention «V. Naegeli».

Avec toutes nos excuses pour cette fâcheuse bévue.

Monique Bollhalder

Dimanche 7 juillet 2019 à 10h à l'église française de Winterthour

culte en commun avec cène à l'occasion du départ
à la retraite de la pasteur Verena Naegeli.

Avec la participation du **pasteur Michel Müller,**
président du Conseil synodal
de l'Eglise cantonale zurichoise.

Musique: Therese Bärtschi, piano et orgue
et la chorale «**Les Messagers**».

Rencontre champêtre avec la paroisse de Schaffhouse

Le rendez-vous annuel avec la paroisse de Schaffhouse et le culte en plein air auront lieu le

**dimanche 18 août 2019, dès 10h30 au Centre de
rencontres de Rüdlingen, bâtiment principal.**

On atteint facilement la Heimstätte de Rüdlingen avec le bus NFB 970 en direction de Rafz qui part de la gare de Winterthour à 9h46 pour arriver à 10h25.

Cette fois-ci, le pasteur Jacques-Antoine von Allmen présidera le service que nous espérons célébrer en plein air sur la terrasse et poursuivre avec l'apéritif toujours convivial autour de la table du parc. Comme toujours, chacun apporte son pique-nique et l'on trouvera sur place des boissons chaudes et froides. Pour les amateurs de grillades un grill sera à disposition.

Les organisateurs de Schaffhouse et Winterthour se réjouissent de vous retrouver nombreux dans ce bel endroit avec vue imprenable sur le Rhin.

Monique Bollhalder





Assemblée de la CERFSA

Le samedi 11 mai, les pasteur-e-s, président-e-s des Conseils et délégué-e-s de la CERFSA (Conférence des Eglises réformées francophones en Suisse alémanique) se sont réunis pour l'Assemblée annuelle sous la présidence de Madame Simone Brandt.

Après un moment de méditation préparé par le pasteur Carrasco, nous avons pris connaissance des rapports des différentes commissions et de nos délégué-e-s à l'extérieur. C'est ainsi que nous avons appris que la fusion entre l'EPER et PPP était maintenant décidée et que le DM travaillait activement à la mise en place de sa nouvelle orientation stratégique.

Les président-e-s des six Eglises (Argovie, Bâle, Lucerne, Saint-Gall, Schaffhouse et Zurich) ont ensuite exposé leur situation: on peut dire que chaque paroisse – à des degrés différents – a les mêmes problèmes, à savoir le difficile renouvellement des membres et le difficile engagement de bénévoles. Mais personne ne baisse les bras! Bâle a pu engager une nouvelle pasteur, Madame Evelyne Zinsstag. Le pasteur Redouane Es-Sbanti a été installé à Saint-Gall.

Avec notre invité, Monsieur Yannis Cuenat, très engagé dans l'Eglise catholique du Jura – qui rencontre les mêmes problèmes que nous – nous avons réfléchi aux risques et aux chances qui s'annoncent pour nos Eglises dans les dix prochaines années. Nous avons conclu qu'il ne faut pas pleurer sur ce que l'on perd, mais avoir confiance et prendre le risque, car nous sommes appelés à vivre quelque chose. Prenons les personnes là où elles sont, considérons-les comme expertes de ce qu'elles vivent et cherchons à leur donner une place active dans nos communautés.

Et la journée s'est terminée dans la joie par la remise de cadeaux à quelques membres qui arrivent au terme de leurs mandats.

Anne-Marie Schmidt

Le monde, les marchands du Temple et les chrétiens

par Véréna Wenger

«Dieu les bénit et leur dit: "Reproduisez-vous, devenez nombreux, remplissez la terre et soumettez-la! Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se déplace sur la terre!"» (Genèse 1,28)

Au commencement, Dieu place les humains dans le monde, il leur en donne même l'intendance. Mais loin de les abandonner à leur sort, il accompagne leur histoire en suscitant parmi leurs descendants des guides directement inspirés. Ensuite, par la voix et surtout par la main de Moïse, le peuple, devenu désormais le peuple élu, reçoit le Décalogue, qui règle les relations entre Dieu et les humains de même qu'entre les humains et leurs semblables. Tout au long de l'Ancien Testament, des prophètes se lèvent pour enseigner, développer, soutenir et parfois aussi punir la jeune nation. Mais celle-ci n'est pas seule sur la terre, habitée par d'autres peuples qui eux aussi se développent à leur façon avec leurs rites, leur culture et leurs dieux.

Comme nous, comme tout humain, Jésus naît dans le monde, dans un contexte politico-religieux donné: Israël comprend alors trois provinces, la Galilée, la Samarie et la Judée, gouvernées par un représentant de l'empereur romain. A Jérusalem le Sanhédrin, grand conseil de 71 membres, fixe la doctrine et les pratiques religieuses juives et détient un certain pouvoir politique. En bons juifs, ses parents amènent Jésus au Temple alors qu'il est encore bébé, afin de le présenter et d'offrir un sacrifice, selon ce qui est prescrit par la loi. C'est à cette occasion qu'il est reconnu par le vieux Siméon comme la lumière des nations et le salut d'Israël. Il reviendra au temple à 12 ans, âge de la majorité religieuse du jeune juif, où il est reçu officiellement dans la communauté, au cours de la Bar Mitsva. Là, pour la première fois il se séparera de ses parents pour dit-il «s'occuper des affaires de mon Père». C'est là, sa seule parole, qui nous soit rapportée durant ses trente premières années.

Les Evangiles mentionnent de nombreuses fois Jésus dans le Temple; le plus souvent, il y va pour enseigner, pour discuter avec les docteurs de la loi et il y opère aussi des

Rédaction/administration de «contacts»:

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél.: 044 251 25 18, www.erfz.ch, courriel: eglise@zh.ref.ch. Paraît 11 fois par an.

Rédaction: Pasteur Pedro E. Carrasco, Monique Bollhalder, Jérôme Crugnola-Humbert, Véréna Wenger.

Layout: Peter Hürlimann, Eglise cantonale zurichoise. **Impression:** Zuberbühler AG.

Parution du prochain «contacts»: 19 août 2019. **Délaï pour la remise des manuscrits:** 29 juillet 2019.

guérisons. Et un jour, il fait un esclandre au sujet des marchands qui font commerce sur l'esplanade. Cet événement est rapporté par les quatre évangélistes, ce qui souligne bien son importance. Dans son récit, Jean (2,14-21) nous dit que Jésus fait un fouet avec lequel il chasse les vendeurs du Temple, puis il renverse les comptoirs des changeurs d'argent et jette la monnaie par terre. Cette violence nous étonne chez un homme dont on évoque si souvent la douceur, d'autant plus qu'il prend le temps de réfléchir, puisqu'il tresse lui-même son fouet avec des cordes. Il ne s'agit donc manifestement pas d'un accès de rage subit. Alors pourquoi exprimer à ce moment-là une telle fureur contre une institution qu'il connaît depuis sa plus tendre enfance, qu'il semble ne pas renier et qui fait partie de sa culture familiale? Ses parents n'ont-ils pas sacrifié deux tourterelles – probablement achetées à ces marchands – pour sa présentation au Temple?

Pour qu'il agisse de cette façon tapageuse, l'enjeu doit être important. Y aurait-il eu des pratiques malhonnêtes, des malversations? Il n'en est aucunement fait état. Les marchands sont indispensables à la pratique du culte. Il faut bien qu'ils fournissent les bêtes qu'on offre en sacrifice. Il faut bien aussi des changeurs d'argent, puisque les pièces à l'effigie de l'empereur ou de tout autre personnage ne sont pas autorisées dans l'enceinte du Temple. Non, la colère de Jésus n'a pas spécialement pour but de repousser des entreprises mercantiles, qui font de la maison de son père une maison de trafic; ce qu'il attaque par ce geste, c'est le culte lui-même et son fonctionnement. En renversant les comptoirs et en nettoyant l'esplanade, il renverse la religion établie, incarnée depuis dix siècles par le Temple qu'on vient même de reconstruire. Il est temps pour lui de se dévoiler, de se présenter en grand

réformateur, qui nettoie et purifie le Temple pour lui rendre sa signification de maison de prière. Dorénavant ce lieu exclusif de la présence et de la parole de Dieu, avec ses cloisonnements, son ostracisme, sa lourde hiérarchie, n'est plus nécessaire. Jésus a l'audace de prétendre le remplacer: il est, lui, présence et parole de Dieu et cette nouvelle s'adresse à tous les hommes, juifs et gentils. Tous peuvent, en lui, rendre gloire à Dieu. Et pour les juifs qui le regardent sans comprendre, Jésus a ces paroles énigmatiques: «Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai.» Ses disciples eux-mêmes ne comprendront ce qu'il veut dire qu'après sa résurrection!

Que devons-nous retenir de cet épisode, nous qui sommes chrétiens et citoyens du monde, habitants d'un pays avec des lois dont découlent forcément des obligations? Il me semble qu'il faudrait avant tout nous souvenir que c'est Dieu qui nous a placés là où nous sommes et qu'il attend de nous que nous participions utilement à la prospérité et au développement harmonieux de notre coin de terre. Les marchands et les changeurs d'alors étaient utiles, tout comme le sont nos marchands et nos banques d'aujourd'hui. Mais parce que nous sommes chrétiens, notre collaboration doit se faire à la lumière du Christ et de son enseignement du décalogue simplifié: «Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même.» Et le jour où nous nous trouverons dans une situation en trop grande contradiction à ce commandement, souvenons-nous de Jésus sur l'esplanade du Temple, confectionnant son fouet pour donner un grand coup de balai. Osons nous lever et réagir, tout en sachant bien que le récit de notre réaction ne traversera pas vingt-et-un siècles!



Nous vous souhaitons de bonnes vacances et un bel été!

Vivre la tension entre temporel et spirituel

par Jérôme Crugnola-Humbert

*«Jésus entra dans le temple de Dieu. Il chassa tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple; il renversa les tables des changeurs, et les sièges des vendeurs de pigeons.»
(Matthieu 21,12)*

Martin Luther a développé la doctrine dite «des deux Règnes», qui distingue ce qui relève du gouvernement des hommes de ce qui relève du règne de Dieu. Mais peut-on toujours séparer l'individu agissant au sein de la société, et le même pratiquant sa foi de manière privée? En effet, il est rare que l'ordre social, avec ses lois et ses coutumes, coïncide parfaitement avec toutes nos convictions. Comment agir lorsque les deux aspects apparaissent irréconciliables? Certains feindront de ne pas voir en quoi leurs actes sont profondément incohérents, tels ces médecins nazis qui avaient prêté le serment d'Hippocrate et ont pourtant participé aux atrocités commises dans les camps de concentration. D'autres transgresseront la loi des hommes au nom d'une justification divine, essayant par exemple d'empêcher la pratique d'avortements en assassinant des médecins au nom du droit à la vie. Lorsque la polygamie fut interdite par le gouvernement fédéral américain, le président de l'Eglise mormone de l'époque déclara en 1880: «Quand le gouvernement entre en conflit avec les cieux, nous nous rangerons sous la bannière des cieux contre le gouvernement.» (L'Eglise mormone renoncera en fait officiellement à la polygamie dix ans plus tard.)

Mais au-delà de ces exemples extrêmes, la plupart d'entre nous doivent se débattre dans la dissonance cognitive que nous vivons entre nos valeurs spirituelles et philosophiques et nos actes de tous les jours. Il nous est nécessaire de supporter de multiples contradictions et de trouver de petits arrangements avec nous-mêmes. D'ailleurs, les indulgences, qui ont joué un rôle important dans la naissance du protestantisme, servaient en quelque sorte de paiement pour les contradictions entre les deux royaumes. Elles n'ont d'ailleurs pas totalement disparu aujourd'hui, quoique sous une autre forme: ainsi le voyageur soucieux de l'environnement peut-il compenser le CO2 émis par ses voyages, plutôt que de tout simplement renoncer à prendre l'avion.

Qui trouve le courage d'affirmer ses valeurs contre les règles admises par la société, prenant des risques personnels sans verser pour autant dans la violence? Henry David Thoreau, l'auteur de «La Désobéissance civile» (1849), refusa ainsi de régler ses impôts à un gouvernement pratiquant l'esclavage et la guerre contre le Mexique. (Il fut brièvement emprisonné, mais une de ses tantes s'acquitta pour lui et contre son gré de ses dettes fiscales pour le faire libérer.) Il y eut bien sûr d'autres exemples historiques célèbres de désobéissance non violente, tels Gandhi ou Martin Luther King. Jésus lui-



Affiche du film *Taxi Driver* (Martin Scorsese, 1976)

même a oscillé entre les deux attitudes: il était parfois radical – l'épisode du saccage des étals des marchands du Temple – tandis que d'autres fois il refusait de remettre en cause l'ordre établi («Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.» – Luc 20,25).

Mais parfois la contradiction intime est trop longue ou trop profonde, la collection de compromis accumulés au fil des années trop grande. Les mensonges que nous nous racontons deviennent alors de plus en plus grotesques, tels ces mafieux italiens ou yakuza japonais insistant sur la pratique d'un code de l'honneur élaboré, dans le cadre d'une activité pourtant déshonorante. Vivre sans pouvoir résoudre une tension intérieure est une blessure invisible, qui peut mener à la dépression ou même s'achever dans la violence. Dans le film «Taxi Driver» (Palme d'or au festival de Cannes 1976), le chauffeur du titre finit par ne plus pouvoir supporter l'injustice qu'il voit tous les jours depuis son taxi en sillonnant les bas-fonds new-yorkais. Sombtant dans la folie, il finira par abattre le souteneur d'une prostituée mineure dans un bain de sang.

Et qu'en est-il, tout simplement, de l'homo economicus, cet «Homme unidimensionnel» comme l'a nommé le philosophe Herbert Marcuse dans son livre de 1963? Le monde économique moderne propose un modèle que l'on pourrait littéralement qualifier de «totalitaire», c'est-à-dire visant à proposer une même réponse simple (marchandisation, consommation) à la totalité des problématiques humaines. Dans son très beau roman «Leurs enfants après eux» (2018), Nicolas Mathieu décrit un ouvrier au chômage reconverti dans l'entretien de distributeurs automatiques de snacks, qui n'a pas le droit de quitter son uniforme même dans la canicule de l'été. Il ne lui suffit pas d'exercer correctement un emploi modeste pour gagner sa vie, il doit faire semblant d'y croire et l'afficher: «Il fallait porter une casquette». Mais en un sens, cette volonté de soumettre complètement les hommes à des emplois auxquels ils objectent (en raison de convictions sociales, environnementales ou autres) ne nous force-t-elle pas à résoudre la contradiction que nous aimerions ignorer?